

186 *Journal Historique sur les*
les Turcs, & les Affriquains, n'en exercent
entr'eux. Au lieu que si les Chrétiens étoient
parfaitement unis par les liens de la charité,
& qu'ils suivissent les preceptes de l'Evan-
gile, qui est le solide & l'unique fonde-
ment de la Religion Chrétienne; il est cer-
tain qu'ils seroient en état non seulement
de résister aux Infidèles; ils pourroient mê-
me se flater, (avec la Bénédiction du Tout-
Puissant) de les attirer à la connoissance de
l'Evangile, si tous ceux qui portent le nom
de *Chrétiens*, en faisoient la véritable regle
de leur conduite. Cessons de parler de la
division des Nations Chrétiennes, puisque
tout ce qu'en pourroit remarquer un foible
genie comme le mien, ne seroit pas capa-
ble d'y exciter la moindre réunion; la
plûpart de ces mêmes *Chrétiens* liront avec
plus de satisfaction & d'attention les cau-
ses de l'antipatie qu'il y a entre les Turcs
& les Persans.

Ces deux Nations sont d'accord dans
quelques principaux points de la Religion
Mahometane; l'une & l'autre reçoit la cir-
concision de même que les Juifs, ils ad-
mettent la pluralité des femmes, ce qui
rend leurs États fort peulez, & par conse-
quent fort redoutables. L'usage du vin est
également interdit en Perse comme en Tur-
quie. Nonobstant cette conformité, ces peu-
ples sont si ennemis les uns des autres: qu'ils
n'étudient que les occasions de pouvoir se
nuire & s'egorger les-uns les autres (en cela
dignes imitateurs de la plûpart des Chrétiens.)

Le point principal de la discorde la plus
échauffée entre les Ottomans & les Perses,
c'est que les derniers s'attachent uniquement